

L'ILE St-MARCOUF. - Vue prise de Hovi

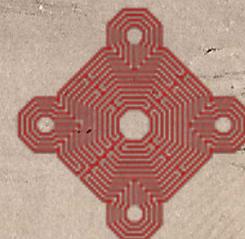
**1907 - 2017**

***Un siècle d'histoire de l'Île du large  
dans une carte postale***

60  
7  
12



MONUMENT



HISTORIQUE

[www.ilesaintmarcouf.com](http://www.ilesaintmarcouf.com)

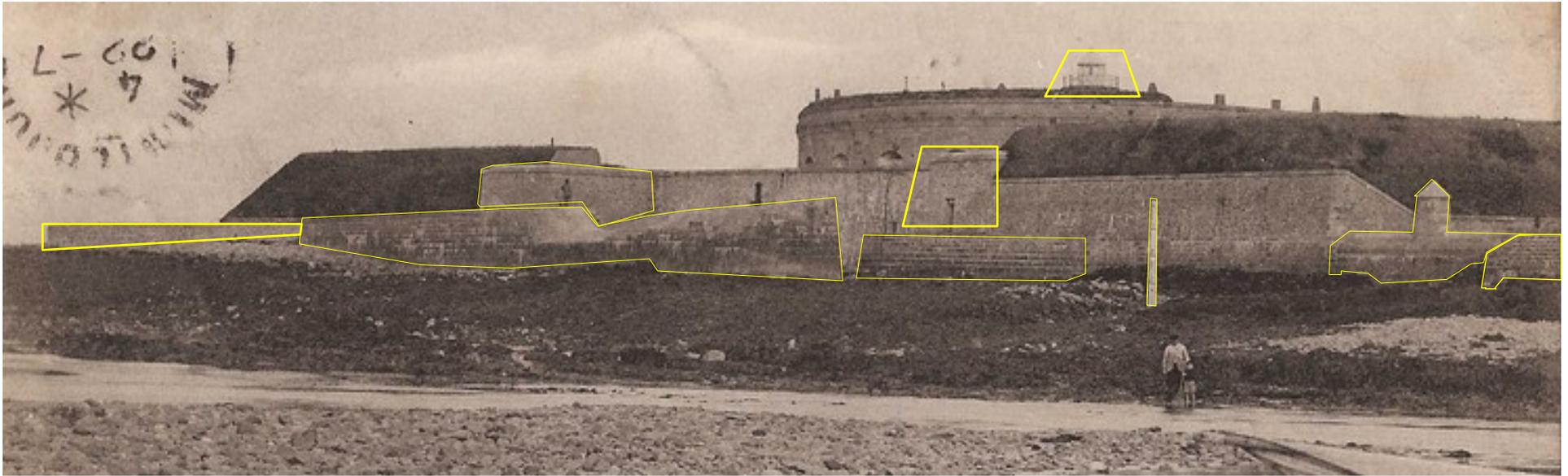
Librairie-Papeterie L. Brisset, 18 et 20, rue de l'Officialité, Valog

# L'île du large en 1907



Observez attentivement cette carte postale

# Une lecture commentée de la photo...



Il existe une vingtaine de cartes postales anciennes des îles Saint-Marcouf, datant du début 1900 jusqu'aux années 80. C'est une source intéressante pour évaluer l'impact du temps et redécouvrir l'île du Large telle qu'elle existait aux origines.

Cette carte postale date de 1907, l'originale nous a été communiquée par un adhérent. Nous vous proposons d'examiner les évolutions qui sont survenues depuis, en examinant les zones surlignées en jaune.

# Les batardeaux

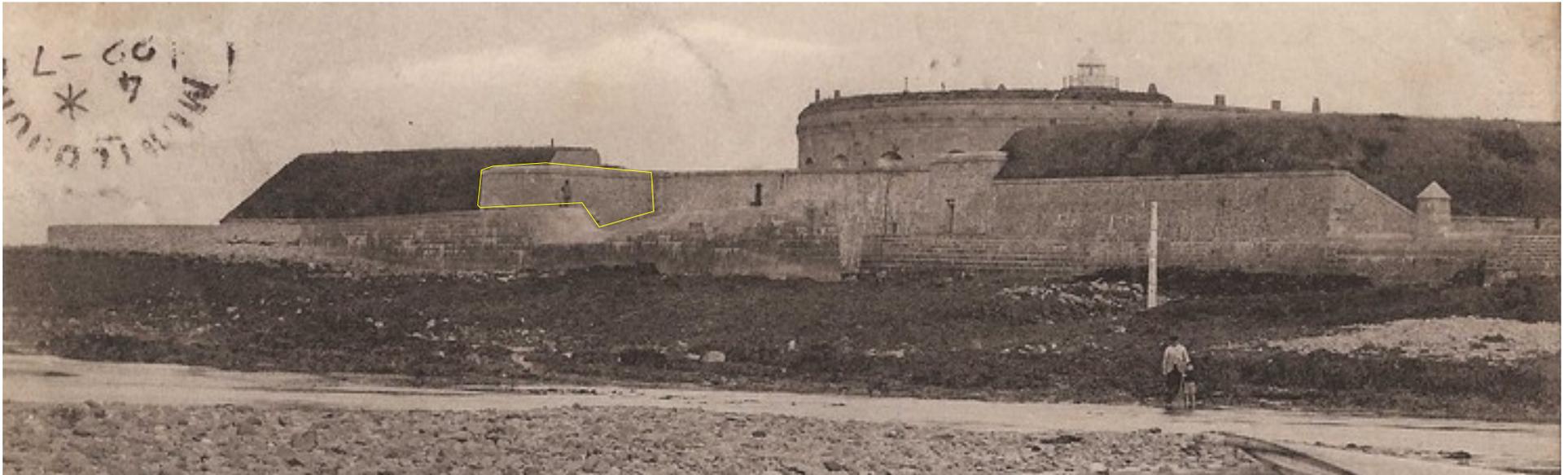


La douve comporte un batardeau à chacune de ses extrémités, ce qui permet de la maintenir en eau en permanence et d'assurer une protection supplémentaire de l'île à l'époque où la France craignait les incursions des Anglais. En 1907, les deux batardeaux sont intacts, ici on n'en voit qu'un, l'autre est masqué par la digue du port.

Aujourd'hui, celui situé à l'entrée du port a complètement disparu, il n'en reste qu'une trace sur le mur du rempart et les pierres au sol. L'autre a été sauvé *in extremis* en 2009 lors du premier chantier de l'association et fait l'objet chaque année d'une reprise de joints. Nous espérons bien pouvoir un jour reconstruire celui qui a disparu.



# Le corps de garde nord



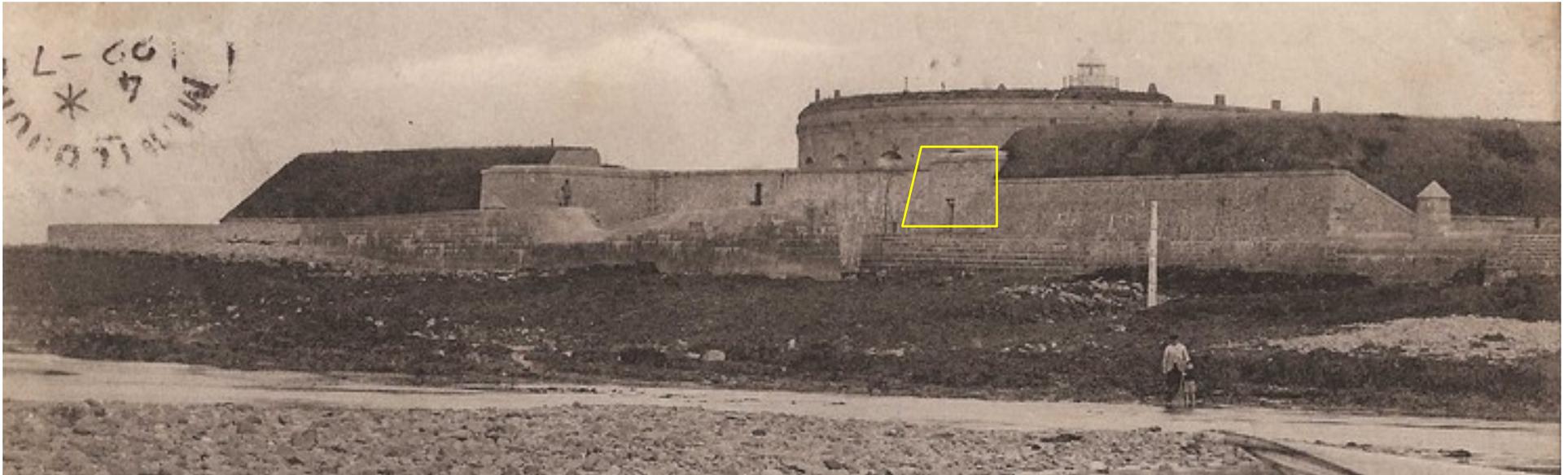
Le port est bordé par deux bâtiments, les corps de garde, qui ont à la fois une fonction défensive et d'hébergement de la garnison. En 1907, ils sont tous les deux intacts.

Le corps de garde nord sera démoli par des tirs de l'artillerie allemande lors du débarquement.

Aujourd'hui, il n'en reste plus qu'un tas de pierres que l'association évacue manuellement petit à petit pour ouvrir un accès plus aisé et peut être un jour envisager une reconstruction. Cet été, nous avons ainsi pu dégager complètement un passage au niveau du sol, ce qui permet de passer avec une brouette vers les digues en empruntant la passerelle.



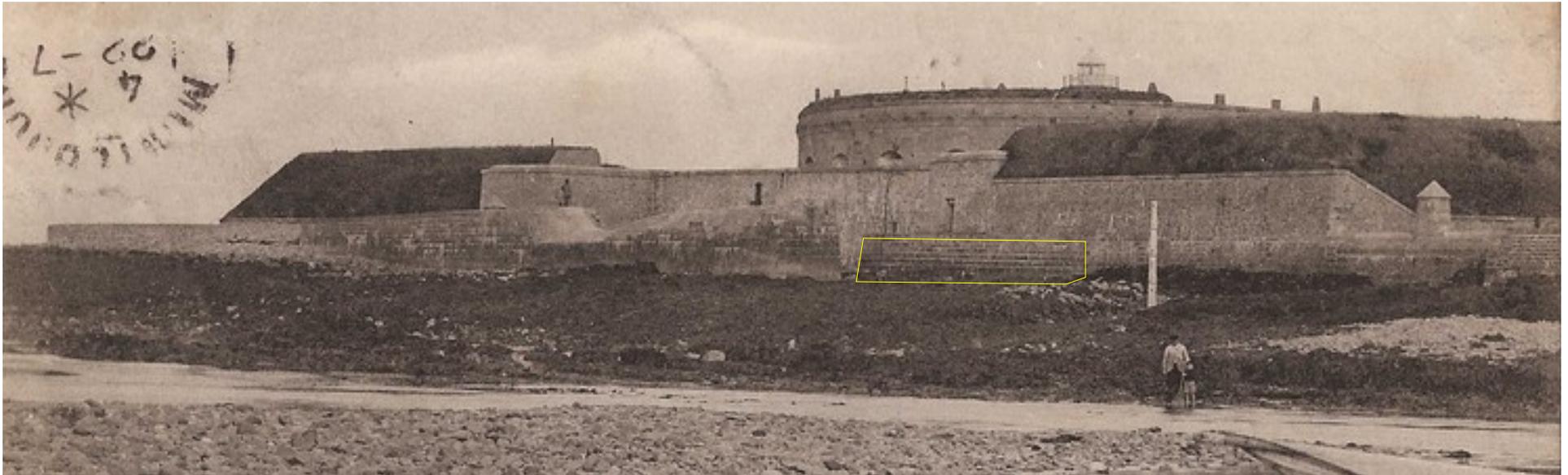
# Le corps de garde sud



Le deuxième corps de garde est couplé à un môle de débarquement. Il est resté globalement en bon état, avec sa terrasse. Le sol de la terrasse et les joints des pignons ont été repris en 2016 et 2017. Des portes en bois ont été ajoutées car nous y entreposons l'eau pour les chantiers. Quant à la terrasse, elle est très appréciée pour y prendre les repas avec vue sur mer...



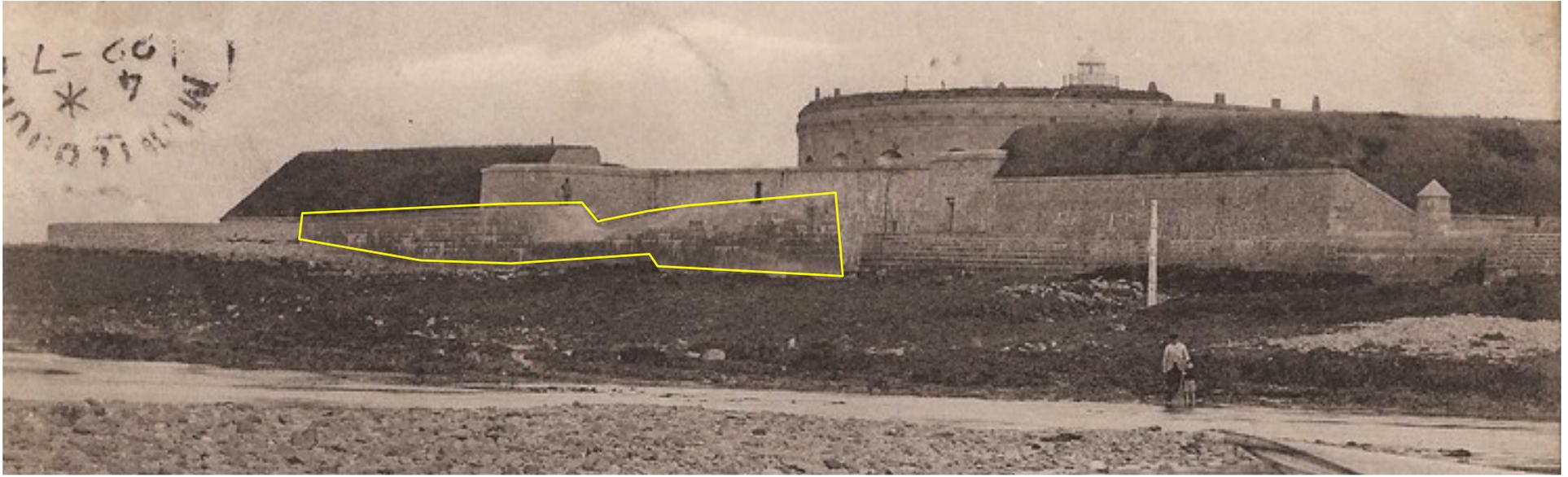
# Le môle de débarquement



Le corps de garde sud est bordé par un môle de débarquement, encore intact en 1907, avec sa potence de déchargement. Aujourd'hui, il ne reste plus qu'un demi pan de mur, l'absence de la digue du port et les tempêtes à répétition ont eu raison des murs d'un mètre d'épaisseur (ici en 2013). Nous avons consolidé ce qui pouvait encore l'être, mais c'est insuffisant, faute de protection, c'est désormais le mur du corps de garde qui subit l'assaut des vagues. Nous avons procédé cet été à un rejointage préventif de ce mur, en attendant de pouvoir faire plus.



# La digue du port



Le port est fermé par une digue de 72 mètres de long et deux de large. En 1907, elle présente déjà une brèche, devant laquelle le visiteur est arrêté. Cette digue a toujours été fragile face aux violentes tempêtes d'hiver, elle a d'ailleurs été reconstruite à plusieurs reprises durant la période militaire de l'île.

Sa reconstruction est l'une des opérations clé de la préservation de l'île, car elle protège toutes les constructions du port. Mais le coût et la technicité constituent des obstacles auxquels l'association s'efforce d'apporter des propositions crédibles. Une étude technique est en cours pour évaluer la faisabilité et le coût de sa reconstruction à partir d'éléments préfabriqués à terre et acheminés par la mer.



# La digue de la cognée



La digue de la cognée part du batardeau sud et longe l'ouest de l'île en formant une sorte de hache, d'où son nom. On n'en voit ici qu'une portion, à la jonction avec le batardeau.

Aujourd'hui, toute une partie de cette digue a disparu, jusqu'au niveau du batardeau, nous avons consolidé l'extrémité de la digue et le parement est en cours de restauration. Il devrait être achevé en 2018.



# La digue nord-est



Large de deux mètres, haute de deux à quatre, et longue de plus de cent cinquante mètres, la digue nord-est part du batardeau pour rejoindre la roche sur la façade est de l'île. Malgré sa solidité, et faute d'entretien, les pierres commençaient sérieusement à se déliter en 2009 lors du premier chantier de l'association. Depuis, elle est sauvée et chaque année nous améliorons son état en retravaillant des zones de joints qui sont refaits à la chaux.



# La balise du port



Le port est accessible via un chenal d'accès balisé par un poteau peint en blanc, sur lequel figurent trois repères, indiquant probablement le niveau minimum pour entrer, et deux autres repères, peut-être des hauteurs particulières.

Aujourd'hui, l'association pose plusieurs balises et un ponton flottant durant les chantiers pour permettre l'accès des bénévoles. La photo a été prise lors de l'exercice de sécurité en 2016, d'où la présence de l'hélicoptère.



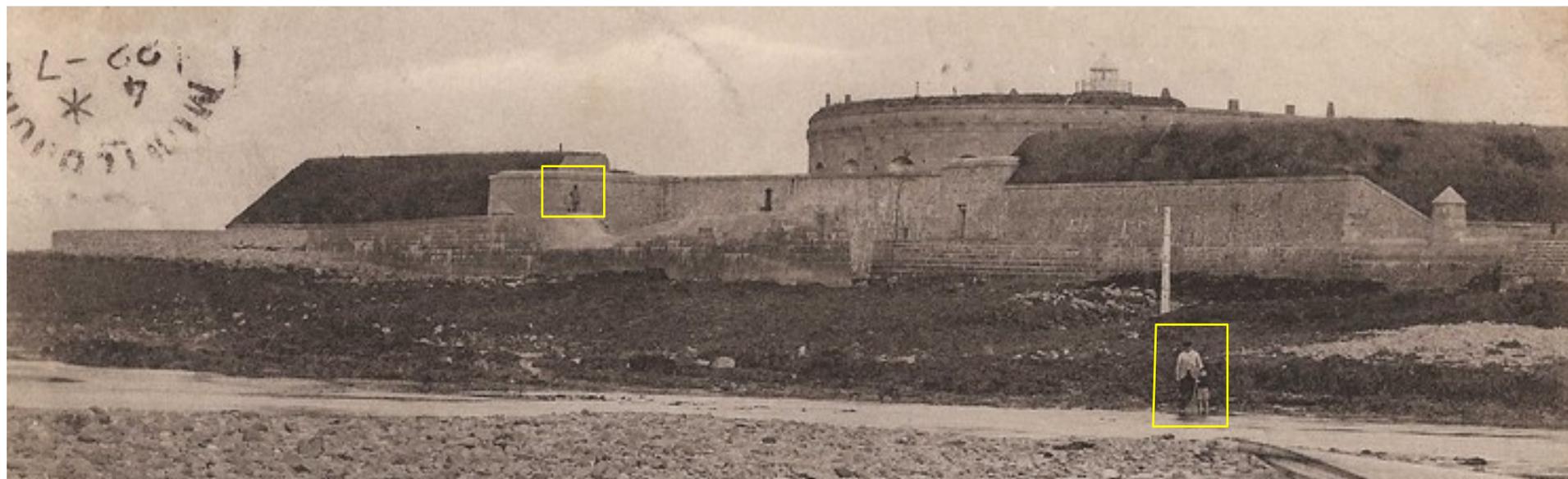
# Le phare



Le phare était situé sur le sommet d'une des deux tours du fort, aujourd'hui détruites. Il a été reconstruit sur le toit du fort en béton et automatisé. On aperçoit également des cheminées tout autour du fort. Elles servaient pour les loges situées dans les deux étages du fort et sont aujourd'hui quasiment toutes détruites. L'administration évoque aujourd'hui l'idée de réformer le phare, car son entretien est coûteux, et avec le développement du GPS, il n'est plus aussi nécessaire à la navigation qu'au début du XX<sup>e</sup> siècle.



# Les visiteurs de l'île du Large



En 1907, l'île n'est plus un site militaire, et ne fait pas l'objet d'interdictions particulières, à l'exception du phare. On retrouve donc sur cette carte postale un père et son fils au bord de l'eau, et un autre visiteur, qui doit se lamenter devant l'état de la digue du port... déjà !

Aujourd'hui, l'île est totalement interdite au public. Votre soutien et votre mobilisation permettront qu'un jour, chacun puisse à nouveau revivre ces moments de communion avec la nature et l'histoire.

